

L'ASSASSIN HABITE A COTE (3)

Le lendemain, je n'avais qu'une envie : voir mon copain Totor. Totor, c'est mon meilleur copain. Maman dit qu'il n'a pas une bonne influence sur moi, que c'est un mauvais élève et qu'il est toujours prêt à faire des bêtises. Oui, c'est vrai ! Mais c'est justement pour ça que c'est mon meilleur copain! Il a toujours des super-idées...

A la récré, j'ai pris Totor entre quatre yeux, et je lui ai raconté toute l'histoire. La dame, le cri, la blouse, le sac poubelle : TOUT. Totor, il n'en revenait pas. Pour lui, ça ne faisait pas un pli : mon voisin était un fou dangereux, évadé de prison, qui découpait les gens en morceaux. Je lui ai dit :

« Totor, tu ne crois pas que tu y vas un peu fort ! Après tout, ce sont peut-être des coïncidences ! »

Il m'a répondu :

« Des coïncidences ! Mais tu rêves ! Ecoute-moi. Cette femme savait tout sur son voisin. Elle voulait le dénoncer à la police. Alors lui, il l'attire chez lui, il la tue, la découpe en morceaux et la jette aux ordures. Le crime parfait ! Ce type est un monstre ! »

Alors là, ça m'a fait frémir. Les explications de Totor collaient parfaitement à ce que j'avais vu. Maintenant, c'était sûr, mon voisin était un assassin, un malade assoiffé de sang. Il fallait faire quelque chose. Je proposai :

« Et si on prévenait la police ? »

Totor me regarda, l'air ébahi :

« La police ! Mais t'es dingue ! Tu veux être la prochaine victime de ton voisin ou quoi ? »

Glurps ! J'avalai ma salive de travers. L'idée de finir en morceaux dans un sac poubelle ne me réjouissait pas vraiment.

J'en avais même des sueurs froides le long du dos.

Totor ajouta :

« J'ai une meilleure idée ! Tu veux être sûr que ton voisin est un meurtrier ? Tu veux des preuves ? Alors, il n'y a qu'une seule solution... »

Je n'osais penser à la fin de sa phrase.

Puis elle tomba comme un couperet.

- ... aller chez lui, inspecter son sous-sol de plus près !

Aïe ! ce que je redoutais le plus! Et impossible de me défilier...

Alors voilà. Totor et moi, on avait décidé d'entrer en cachette dans la maison qui me faisait le plus peur au monde...

